

Collectif l a c a v a l e

Réalité augmentée

Un pied dans le documentaire, un autre dans le théâtre. Ainsi avance le collectif l a c a v a l e. En résultent des pièces hybrides, entre le réel et la fiction, l'intime et le politique et conçues avec un authentique sens de l'ouverture. Né en 2010, ce regroupement d'artistes établis entre Rennes, Lille et Paris invite des amateurs sur le plateau pour créer des récits grâce à des ateliers (ou laboratoires). En somme, il s'agit de faire des spectacles "avec", plutôt que "sur" les gens.

➤ À visiter / collectifacavale.fr



L a c a v a l e, c'est d'abord la rencontre entre cinq artistes venus d'horizons différents : d'un côté Erwan Marion, Nicolas Drouet et Antoine d'Heygere, réalisateurs de documentaires, et de l'autre Julie Ménard et Chloé Simoneau, issues du théâtre. De l'union de ces deux disciplines est né un projet singulier. « *Celui-ci a vraiment pris forme en 2016* », indique Nicolas Drouet.

« *Impliquer les publics les plus éloignés de la scène.* »

On a alors découvert le collectif avec *Les Choses en face*, projet participatif invitant des adolescents de la région à s'interroger sur le passage à l'âge adulte. Ces jeunes ont questionné leur entourage (un pro-

fesseur, un parent...) pour savoir ce qu'étaient devenus leurs rêves de jeunesse. Le résultat ? Une pièce mêlant théâtre et vidéo, terriblement sensible et pertinente. Depuis, l a c a v a l e n'a cessé de creuser ce sillon entre réel et fiction, persuadé qu'il n'y a pas plus belle manière de découvrir le théâtre : « *en le faisant soi-même, et en impliquant les publics les plus éloignés de la scène* ». La démarche leur permet ainsi « *de poser leur propre regard sur le monde, plutôt que de se le laisser imposer* ».

Je collectif

Cette ambition peut prendre plusieurs formes : collectives donc, mais aussi plus intimistes. C'est par exemple *Noires mines Samir*, soutenu par le Vivat d'Armentières et les maisons Folie Wazemmes et Moulins. Dans ce solo, l'acteur Bachir Tlili incarne sur scène la vie d'un patient de l'Établissement public de santé mentale de Lille (ESPM), qu'Antoine d'Heygere a enregistré plusieurs années durant. Il y est question d'immigration, d'addiction, d'errance mais aussi de reconstruction. « *Soit d'entendre une parole trop rare, dans la société comme sur les plateaux de théâtre* », revendique Chloé Simoneau. À Armentières, on découvre aussi *L'Âge de nos pères*, disséquant les origines du patriarcat et première pièce réunissant les cinq membres du collectif sur scène, où chacun est renvoyé à sa propre histoire, sa propre violence. « *Oui, on s'est cette fois appliqué à nous-mêmes la démarche documentaire menée dans nos projets participatifs* », confie Nicolas Drouet. On n'est jamais mieux servi que par soi-même...



SPECTACLE
22 & 23.02 - LE VIVAT

L'Âge de nos pères

(Collectif l a c a v a l e)

Alors qu'ils sont en salle de montage face à des témoignages édifiants, le projet des membres du collectif prend une nouvelle tournure. Ils se posent la question des origines du patriarcat en sondant leurs propres souvenirs. Ils s'interrogent sur le rôle de leur père, celui qui les a élevés mais aussi ceux qui les ont précédés. Et leur position dans tout ça ? Qu'en est-il de la violence systémique à l'œuvre dans notre société ?

Armentières - Le Vivat, 20 h,
18 > 2€, www.levivat.net



SPECTACLE
04.03 - LE VIVAT

Noires mines Samir

(Antoine D'Heygere / l a c a v a l e)

C'est l'histoire d'une malédiction qui poursuit le sixième enfant d'une famille d'immigrés algériens, arrachés à leurs montagnes kabyles pour les mines du nord de la France. L'histoire d'un garçon de treize ans qui découvre son homosexualité en même temps que la colle à rustine... Enfermé entre les murs de sa chambre, il cherche à se découvrir, bercé par les musiques de son enfance et les voix du passé. À la veille de ses cinquante ans, il fait une rencontre. Cette nouvelle amitié pourrait-elle tout changer ?

Armentières - ESPM Lille-Métropole, 14h & 20 h, 5/2€, www.levivat.net

SPECTACLE
15.04 - LE FORT DE MONS

En bas de chez moi

Durant trois week-ends et une semaine, des adolescents du collège Rabelais de Mons en Barœul vont fabriquer un spectacle avec les artistes du collectif l a c a v a l e. Pour eux, la salle Allende se résume à un vaste mur en béton, un lieu inaccessible. Il s'agit alors de poser des questions aux adultes autant qu'à soi-même. Interroger le rapport au quartier, à la ville, à la culture et à la politique. Entre travail au plateau, écriture et réalisation vidéo, ces jeunes amateurs sont au cœur du processus de création.

Mons en Barœul - Salle Allende, 19h, gratuit
www.monsenbaroeul.fr

